

## COURRIER DE LA BIENNALE DE PARIS

Mardi dernier, au cours d'une réception à la Direction Générale des Arts et des Lettres, en présence de M. André Malraux, ministre d'Etat, chargé des Affaires culturelles, les noms des lauréats de la Première Biennale de Paris ont été communiqués à la presse.

1. *Récompenses offertes à des artistes étrangers* : Chacune de ces récompenses correspond à une bourse de six mois de séjour effectif en France :

*Peinture* : Trevor Bell (Grande-Bretagne); Helen Frankenthaler (Etats-Unis); Jan Lebensztein (Pologne); Bert de Leeuw (Belgique); Manabu Mabe (Brésil); Ordan Petlevski (Yougoslavie).

*Sculpture* : Anthony Caro (Grande-Bretagne); Gio Pomodoro (Italie).

*Gravure* : Werner Schreib (Allemagne).

*Dessin ou aquarelle* : Marcelle Grassmann (Brésil).

2. *Récompenses offertes à des artistes français ou étrangers vivant en France* :

*Peinture* : Pierre Dmitrienko; Paul Rebeyrolle, reçoivent une récompense de 200.000 fr. chacun.

*Sculpture* : Eugène Dodeigne; Richiez Luichy Martinez, reçoivent une récompense de 200.000 fr. chacun.

*Gravure* : Lars Bo reçoit une récompense de 100.000 fr.

*Dessin ou aquarelle*. Cette récompense n'ayant pas été décernée, la somme de 100.000 fr. y correspondant a été attribuée au peintre Fabien.

3. *Autres récompenses* :

— Prix de la Ville de Paris : médaille de vermeil et exposition en 1960 dans une galerie parisienne : Jan Lebensztein (Pologne).

— Bourse de séjour de deux mois en Yougoslavie offerte par la République Populaire Fédérative de Yougoslavie : John Levee (vivant en France).

— Prix du Musée Rodin : 100.000 francs offerts à un sculpteur français ou étranger : Peter Voukos (Etats-Unis).

— Prix de l'U.M.A.M. (Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne) : bourses de séjour de trois mois au Cap d'Ail : Brigitte Coudrain, graveur (France); Luis Feito, peintre (résidant en France); Anton Heyboer, graveur (Pays-Bas); Olga Jancic, sculpteur (Yougoslavie); L. C. Lucebert, peintre (Pays-Bas); et Alberto Girondella Ojeda, peintre (Mexique).

— Prix Georges Rudier offert à un sculpteur pour la fonte de l'une de ses œuvres : Jacques Delahaye (France).

— Prix des Editions Braun : 100.000 fr. à Manabu Mabe (Brésil).

— Prix André Susse se montant à

100.000 fr. (décerné par un jury composé des Commissions d'achats et de commandes de l'Etat) à Gio Pomodoro (Italie).

LES BEAUX-ARTS  
BRUXELLES

16 OCTOBRE 1959

A Paris

## Remous autour d'une biennale

LES BEAUX-ARTS  
BRUXELLES

16 OCTOBRE 1959

La Première Biennale de Paris inaugurée récemment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, et dont nous avons fait le compte-rendu à nos lecteurs, a suscité non seulement l'intérêt d'un très nombreux public, mais inspiré des articles qui prennent le ton de manifestes pour ou contre un art abstrait.

En voici quelques extraits : Georges Duhamel en première page du Figaro, se défend de vouloir poser au critique, mais titre son article « Crise des arts plastiques », ce qui est déjà prendre position contre l'art d'aujourd'hui. Voyageur infatigable, Duhamel peut faire des comparaisons à travers les siècles et les musées de tous les pays pour nous rappeler l'histoire dans l'art de la représentation des êtres vivants, hommes ou bêtes, et des objets. Il aboutit au début de notre siècle et se penche sur ses souvenirs de jeunesse, mais pouvons-nous souscrire entièrement à ce paragraphe : « Une sculpture de Rodin ou de Bourdelle ou de Maillol ou de Pompon obéit aux lois de toujours et pourra prendre place dans les musées de l'avenir à côté des œuvres de Phidias et de Donatello. » Pompon comparé à Phidias ? Quand au propos de l'artiste, une fois disparus les contemporains de cet artiste, c'est l'œuvre seulement qui témoigne pour lui et d'ailleurs appréciée diversement d'une génération à une autre. Enfin, Duhamel écrit à propos de la Biennale « Les œuvres figuratives sont somme toute les plus rares et on a l'air de les cacher ». La section française accueille pourtant le visiteur par un imposant tryptique de Bernard Buffet sans parler du monumental groupe Rebeyrolle du grand escalier.

Autre grand titre résolument batailleur en première page du Figaro Littéraire de cette semaine : « Un académisme plus oppressant que l'ancien, mais comme il est arrivé dans le passé à la dictature du « pompiérisme », une nouvelle vague de

peintres vivants abattra celle de l'abstrait... Ainsi prophétise Claude Roger-Marx, rappelant fâcheusement les écrits d'un Camille Mauclair vitupérant sur l'art « dégénéré » de peintres qui s'appelaient Braque, Picasso, Chagall... qui se portent très bien aujourd'hui ! Donc pour Claude Roger-Marx cette Biennale de Paris est une « catastrophe », mais une catastrophe « nécessaire » pour permettre à une jeunesse, « menacée de perdre toute jeunesse, de l'inciter à secouer une dictature fondée, comme celle des nazis, sur des idéologies creuses et s'appuyant sur de faux témoignages au point d'égarer des purs ». Voici le ton d'un critique qui se dit « sans animosité envers personne ».

Cette Biennale n'aurait-elle que des accusateurs ? Non, la voix de Malraux nous délivre ce message dans le Monde par l'intermédiaire de M. Conil Lacoste : « De l'Olympia à l'informel, c'est à Paris que les peintres ont découvert leur liberté. Cette émancipation de la peinture dont la Biennale porte témoignage, c'est à Paris qu'on la doit. Pollock lui-même ne s'est jamais caché de ce qu'il devait à un Fautrier ou à un Wols et je dispose d'un arsenal de dates à l'appui. » Quant à l'aversion systématique provoquée encore trop souvent aujourd'hui par les œuvres purement abstraites, voici comment Malraux la repousse : « Quand les mystificateurs sont la moitié des

peintres et les mystifiés la moitié de la terre, les risques sont minces; la querelle de l'art abstrait, les rivalités d'écoles sont d'ailleurs dépassées. L'initiative est passée du côté non figuratif, c'est un fait. Mais l'important n'est pas de se demander si l'on peindra encore abstrait dans vingt ans; l'important et c'est la deuxième constatation essentielle que permet de vérifier une telle Biennale, c'est que la peinture a découvert sa liberté et qu'elle ne reviendra pas en arrière. » S. F.